

**Type de réunion :Ecole publique**

## **Discussion sur le constat (facultatif)**

### **Le coût de l'éducation - Evolution des dépenses**

Pourquoi parler de coût de l'éducation, n'est-ce pas pour justifier des économies futures? Va-t-on vers une "rentabilisation" de l'Education Nationale? Va-t-on vers une "privatisation" de l'Education Nationale" (avec appels d'offres ....)?

L'évolution des dépenses dans l'enseignement supérieur semble stagner alors que les dépenses dans les autres niveaux augmentent : ceci a déjà pour conséquence l'appauvrissement de l'enseignement supérieur, ce qui est paradoxal car l'objectif affiché reste d'amener de plus en plus d'élèves au niveau du BAC, donc de l'enseignement supérieur. Il semble que dans les autres pays le choix ait été fait de favoriser l'enseignement supérieur.

### **Le coût de l'éducation – Dépenses par rapport au PIB**

On ne peut pas réagir sur ce diagramme car on ne connaît pas le contenu des dépenses par pays (dépenses pour le périscolaire comprises en France comme dans les autres pays? ....)

### **Le premier degré – Evolution du nombre moyen d'élèves**

Les résultats montrés sont des moyennes nationales; pourquoi y a-t-il une si grande disparité entre les chiffres constatés chez nous et cette moyenne ?

### **Les résultats – Maîtrise de la lecture**

La grande différence entre filles et garçons ne s'explique-t-elle pas – en partie - par le fait que dans l'enseignement primaire les enseignants sont majoritairement des femmes (74% en 1991 – 78,8% en 2003)? Une présence plus forte d'éléments masculins n'aurait-elle pas un effet positif sur certains choix pédagogiques ainsi que sur l'attitude des garçons quant à l'apprentissage? Beaucoup de jeunes garçons "ne se sentent pas concernés" par l'enseignement.

Comment mieux traiter la dyslexie : 80% des enfants dyslexiques sont des garçons ; une meilleure prise en compte de ce problème (aides diverses : assistants d'éducation notamment au cycles 2, ...) permettrait certainement à plus de garçons de maîtriser plus efficacement la lecture et la compréhension des textes.

### **Les résultats – Part de la population sortant sans diplôme**

Les résultats obtenus en France ne sont pas si mauvais. De plus il y a parité hommes / femmes.

Comment peut-on comparer des résultats venant de différents pays alors qu'il n'y a pas base commune pour les programmes et les diplômes? Dans un pays comme l'Allemagne, la "valeur" du diplôme varie même d'un Land à l'autre!

Il semble (dans l'esprit des parents mais également dans celui de nombreux enseignants) que la "réussite" passe obligatoirement par l'obtention du BAC. Il est connu qu'aujourd'hui, un emploi artisanal permet des débouchés bien plus intéressants et souvent mieux rémunérés ; on devrait redorer le blason des métiers manuels et ne pas laisser se développer des "classes poubelles".

### **Les résultats – Portion des jeunes sortant sans qualification**

Il est dommage que le seuil des 5% ne puisse pas être dépassé (vers le bas) ; ne serait-il pas temps de relancer et de revaloriser les filières techniques et manuelles ?

## **18 - Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'Etat et des collectivités territoriales?**

Les concordances de points de vue relevés lors du débat peuvent être résumés comme suit :

- Il faut que l'Education Nationale reste nationale et reste un service public.

- Les textes de décentralisation et de déconcentration existent depuis 1982, il semble que leur mise en pratique ne soit pas effective de partout. Pourquoi ne pas s'assurer, avant tout, que tout le monde mette correctement et complètement en application les textes existants.

Si une décentralisation plus importante était décidée, il y a fort à penser que la disparité déjà existante (différences de possibilités – de richesses - entre les communes, les départements et les régions) serait accentuée et que l'éducation serait à plusieurs vitesses en fonction des richesses des collectivités concernées. En effet, à ce jour il n'y a pas de règle fixant les contributions minimum / maximum des collectivités. Ceci favorise les grandes disparités constatées (rapport de 1 à 15 - pour les écoles primaires de l'Isère - entre les contributions par élève de la commune la plus "généreuse" et la commune la moins "dispendieuse" – de plus les résultats obtenus ne sont naturellement pas dans le même rapport).

- La gestion des personnels enseignants et des programmes devrait également rester nationale.

- L'histoire a montré qu'une gestion locale, la plus proche possible de l'action et des besoins a eu des effets bénéfiques notamment sur la qualité et l'entretien des bâtiments scolaires (bâtiments communaux, départementaux et régionaux) et la qualité des matériels mis à disposition du personnel enseignant. De plus, la proximité du point de décision permet une plus grande réactivité, donc un meilleur service.

- L'orientation de l'Education Nationale doit permettre une éducation plus européenne qu'aujourd'hui ; une ouverture plus grande vers l'extérieur devrait être mise en avant dans les projets et dans les programmes.

---

**Samedi 13/12/03**

### **Question 17 : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?**

Synthèse :

Il apparaît nécessaire de parler du rythme de la journée de l'enfant. Nous touchons là à un problème de société : quelles sont nos valeurs et nos priorités pour l'enfant ?

La qualité de vie de l'enfant nécessite des moyens pour :

- diminuer les effectifs, prévoir des programmes adaptés, créer des unités à taille humaine pour une meilleure prise en compte des besoins de chaque tranche d'âge

- rétablir l'égalité entre les élèves : quelle décentralisation pour maintenir des budgets égaux entre les communes ?

### **Question 2 : quelles doivent-être les missions de l'école , à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

#### **Les missions : instruire et former**

Il y a nécessité de se recentrer de créer une continuité des apprentissages

L'apprentissage d'une deuxième langue vivante est fondamentale. L'anglais semble être un pré-requis de base

L'école ne peut plus tout prendre en charge, on impose aux enseignants l'Education des enfants. Beaucoup de valeurs se sont effondrées (famille, église, collectivités locales et surtout E.Nationale)

Il faut que l'état soit en mesure d'assurer à tous les enfants l'égalité en matière d'éducation et offrir à tous les même chances.

Une évaluation européenne pour éviter que les programmes ne changent trop souvent.

On a peut-être trop placé l'enfant au cœur des apprentissages, ne valait-il pas mieux placer le savoir au cœur des apprentissages ?

L'école doit s'ouvrir sur le monde professionnel.

### **Question 13 : comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Informers les équipes éducatives des possibilités de prise en charge des élèves en difficultés.

Comprendre les connexions qui existent entre les différents partenaires.

Faire du dépistage précoce. Sensibiliser les parents et les responsabiliser aux problèmes de leurs enfants.

Comment prendre en charge ces enfants ?

Créer des classes charnières au niveau CP et CE2 prises en charge par des enseignants spécialisés (classes passerelles)

Forte diminution des effectifs en maternelle pour une meilleure prise en charge des élèves.

Diversifier les structures d'accueil après le CM2.

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** S'assurer que la lecture et la compréhension des textes soient acquises avant d'entrer au collège.

**2** Prendre en charge les besoins des enfants sous toutes leurs formes.

**3** Revaloriser les filières professionnelles (et les doter de moyens appropriés).